



1^{er} trimestre 2017 : nette progression de l'emploi

L'économie bretonne crée plus de 6 000 emplois au 1^{er} trimestre 2017. Les services marchands hors intérim restent très porteurs. L'emploi progresse dans les principaux secteurs d'activité, à l'exception toutefois de l'industrie. L'emploi dans la construction rebondit et le nombre de logements commencés augmente à nouveau. Le taux de chômage diminue nettement, et ceci pour tous les départements bretons. Les créations d'entreprises repartent à la hausse tandis que la diminution du nombre de défaillances se poursuit.

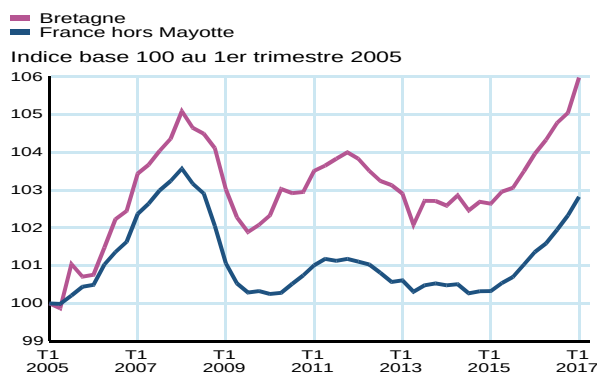
Hervé Bovi, Insee

Rédaction achevée le 28 juin 2017

L'emploi progresse de manière soutenue

En France métropolitaine, l'emploi salarié progresse pour le 8^e trimestre consécutif dans les secteurs principalement marchands, avec une hausse de 0,5 % au 1^{er} trimestre 2017 (figure 1). En Bretagne, l'emploi salarié progresse davantage (+0,9 %), atteignant un nouveau record. L'emploi salarié marchand dépasse ainsi son plus haut niveau historique. C'est aussi le cas hors intérim, avec plus de 6 400 emplois créés dans la région au 1^{er} trimestre, essentiellement dans les services marchands hors intérim et dans l'intérim. L'emploi dans la construction se redresse. Alors que le commerce progresse également, la situation reste plus contrastée dans l'industrie.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



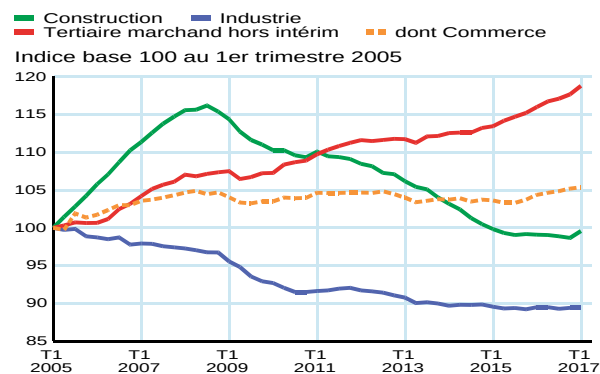
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi.

Au 1^{er} trimestre 2017, la Bretagne enregistre près de 3 000 créations d'emplois salariés dans les **services marchands hors intérim**. En trois mois, l'emploi salarié du secteur y progresse de 1 % (figure 2). En un an, les services marchands hors intérim gagnent près de 7 200 emplois (+2,4 %). L'hébergement-restauration et les services aux entreprises notamment portent cette hausse. L'emploi salarié y progresse respectivement de 2,6 % (1 130 emplois supplémentaires) et 1 % (930 emplois supplémentaires). Dans l'ensemble, tous les secteurs des services marchands hors intérim contribuent à cette hausse. Celui de l'information et de la communication crée 230 emplois (+0,8 %) et celui des transports et de l'entreposage 320

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

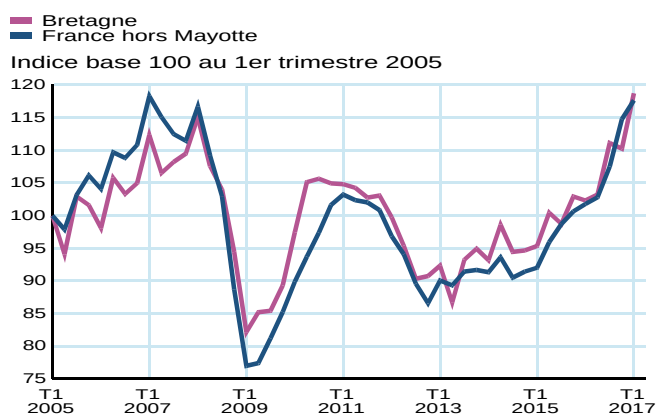
Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi.

(+ 0,5 %). Les services aux ménages créent 190 emplois (+ 0,5 %), les activités financières et d'assurance une soixantaine (+ 0,2 %) et les activités immobilières une cinquantaine (+ 0,7 %). L'emploi salarié dans les services marchands hors intérim progresse davantage dans la région que pour l'ensemble de la France métropolitaine.

Au 1^{er} trimestre 2017, l'emploi intérimaire augmente très fortement, après le léger repli de la fin de l'année 2016, gagnant 2 700 emplois (figure 3). L'intérim progresse de 7,7 % en 3 mois et de 16,1 % sur un an. En France métropolitaine, l'intérim croît également, mais plus modérément, de 2,4 % sur un trimestre et de 15,6 % sur un an.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
 Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, estimations d'emploi.

Dans la **construction**, l'emploi salarié rebondit au 1^{er} trimestre 2017. Il progresse de 0,9 %, générant 600 emplois supplémentaires. Ce secteur retrouve ainsi son niveau d'emploi de début 2015. Sur un an, l'emploi salarié y croît de 0,5 %. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, l'emploi dans le secteur connaît de même une évolution positive (+ 0,7 %).

Dans le **commerce**, l'emploi salarié croît à nouveau en Bretagne au 1^{er} trimestre 2017. Il progresse de 0,2 % sur un trimestre, le secteur générant 230 emplois supplémentaires. Cette évolution est toutefois très inégale entre les départements bretons, la hausse étant essentiellement imputable au Morbihan. La croissance de l'emploi dans ce secteur est équivalente en Bretagne et pour l'ensemble de la France métropolitaine.

L'emploi dans l'**industrie** est stable au 1^{er} trimestre 2017. Il évolue très peu depuis début 2015. Les progressions constatées dans l'agroalimentaire (+ 0,3 %, soit 190 emplois créés) et la fabrication de matériels de transport (+ 0,5 %, soit 50 emplois supplémentaires) équilibrent les baisses observées d'une part dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques et informatiques et de machines et, d'autre part, dans les industries extractives, en recul respectivement de 130 et 110 emplois. En France métropolitaine, l'emploi industriel se contracte légèrement (- 0,2 %).

L'emploi salarié croît dans tous les départements bretons au 1^{er} trimestre 2017. La hausse est particulièrement marquée dans les Côtes-d'Armor (+ 1,6 %, soit + 1 790 emplois), en Ille-et-Vilaine (+ 0,9 %, soit + 2 580 emplois) et dans le Morbihan (+ 0,8 %, soit + 1 160 emplois), et un peu plus modérée dans le Finistère (+ 0,5 %, soit + 910 emplois).

Dans les **Côtes-d'Armor**, la forte progression de l'intérim (+ 18,7 %, soit 1 020 emplois créés) et de l'emploi dans les services marchands hors intérim (+ 1,1 %, soit + 460 emplois) portent la dynamique de l'emploi salarié. Dans la construction, celui-ci progresse également (+ 1,4 %, soit 170 emplois créés). C'est également le cas dans l'industrie avec 140 emplois supplémentaires (+ 0,5 %), notamment dans l'agroalimentaire (+ 0,9 %). L'emploi salarié est stable dans le commerce.

En **Ille-et-Vilaine**, l'emploi salarié progresse fortement dans les services marchands hors intérim dans lesquels 1 410 emplois sont créés (+ 1,1 %). C'est aussi le cas dans la construction (+ 1,2 %, soit 300 emplois supplémentaires). L'intérim y est également en forte hausse (+ 6,3 %), générant 860 emplois de plus. Le commerce connaît une croissance plus modérée (+ 0,2 %) et crée une centaine d'emplois. À l'inverse, l'Ille-et-Vilaine perd des emplois dans l'industrie (- 0,2 %), malgré un léger mieux dans l'agroalimentaire (+ 0,2 %). Dans la fabrication de matériels de transport, la contraction de l'emploi se poursuit (- 1,1 %).

Le **Morbihan** est le seul département breton dans lequel l'emploi salarié progresse au 1^{er} trimestre 2017 dans tous les secteurs. Les services marchands hors intérim gagnent 460 emplois (+ 0,8 %) et l'intérim progresse de 4,9 %, générant 370 emplois supplémentaires. Le commerce enregistre également une croissance soutenue (+ 0,6 %, soit 200 emplois créés). La construction augmente quant à elle de 0,5 % (+ 80 emplois), alors que l'industrie croît plus modérément (+ 0,1 %), malgré la bonne tenue de sa composante agroalimentaire (+ 0,7 %, soit 130 emplois créés).

Enfin, dans le **Finistère**, les services marchands hors intérim et l'intérim portent la croissance de l'emploi salarié, avec des hausses respectives de 0,8 %, soit 590 emplois, et 5,3 %, soit 430 emplois. De son côté, la construction enregistre 70 créations d'emplois (+ 0,4 %). A contrario, l'emploi s'inscrit en baisse dans l'industrie (- 0,3 %, soit - 110 emplois), notamment dans l'agroalimentaire (- 0,7 %, soit 120 emplois de moins). Cela vaut aussi pour le commerce, dans lequel 70 emplois sont perdus (- 0,2 %).

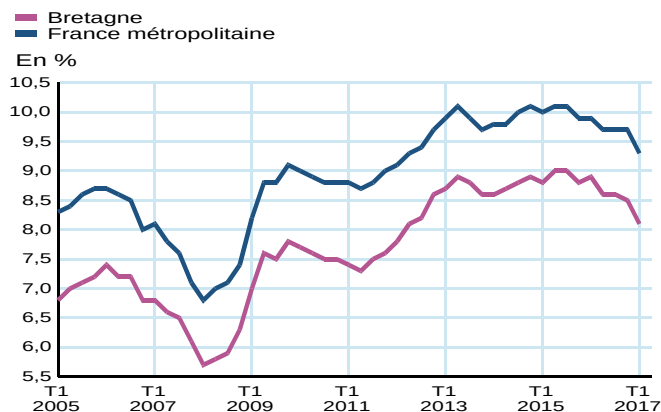
À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acoss et les Urssaf ainsi que la Dares, afin d'assurer une plus grande cohérence des messages et de les rendre plus lisibles. Les niveaux d'emploi restent issus des estimations annuelles d'emploi produites par l'Insee. A ces niveaux d'emploi de référence, sont appliqués des taux d'évolution trimestriels élaborés par l'Acoss et les Urssaf sur le champ privé hors intérim, et la Dares sur l'intérim. La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr sur les effectifs salariés, la masse salariale et le salaire moyen par tête. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee vs nombre de postes pour les Urssaf). D'une part, le champ couvert n'est pas le même. Il correspond au champ salarié marchand non agricole et hors particuliers employeurs pour l'Insee, alors qu'il couvre le champ salarié privé pour les Urssaf (y compris dans les secteurs non marchands : administration, enseignement, santé, action sociale). D'autre part, le concept mesuré diffère. Pour l'Insee, il porte sur l'emploi en personnes physiques : les personnes qui occupent plusieurs emplois durant la période de référence sont comptées une seule fois. Dans les StatUr, sont mesurés des effectifs salariés, sans traitement de la multiactivité. Sur le champ commun, les taux évolutions corrigés des variations saisonnières peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux.

Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Le taux de chômage diminue fortement

Le taux de chômage en Bretagne enregistre une forte baisse au 1^{er} trimestre 2017. Il recule de 0,4 point par rapport au 4^e trimestre 2016, pour s'établir à 8,1 % de la population active (figure 4). En France métropolitaine, le taux de chômage décroît également de 0,4 point (9,3 %). La Bretagne figure toujours au 2^e rang des régions françaises ayant le plus faible taux de chômage, derrière les Pays

4 Taux de chômage



Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, taux de chômage localisé (Bretagne), et au sens du BIT (France métropolitaine).

de la Loire (8 %). Ce trimestre, le taux de chômage diminue de 0,4 point dans tous les départements bretons. Il s'établit ainsi à 8,6 % dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan, à 8,4 % dans le Finistère, et à 7,4 % en Ille-et-Vilaine.

Le nombre de demandeurs d'emploi repart à la hausse, surtout chez les 50 ans ou plus

En Bretagne, fin mars 2017, 262 300 demandeurs d'emploi sont inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C, soit 0,5 % de plus qu'à la fin du mois de décembre 2016. La hausse régionale est plus limitée que celle observée en France métropolitaine (+ 0,7 %). Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B ou C croît de 0,2 % au niveau régional et de 0,9 % au niveau national.

Dans la région, le nombre de demandeurs d'emploi de ces catégories augmente à nouveau fortement pour les 50 ans ou plus (+ 1,5 %), plus légèrement pour les moins de 25 ans et pour les 25 à 49 ans (+ 0,2 % dans les deux cas). Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B ou C augmente de 5,9 % chez les 50 ans ou plus, alors qu'il diminue de 6,1 % chez les moins de 25 ans.

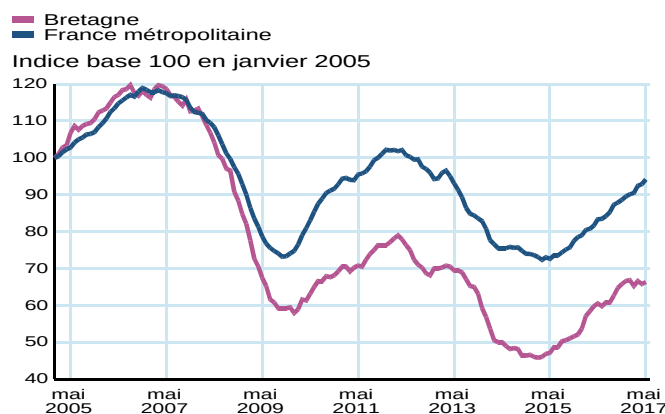
Le nombre de chômeurs de longue durée baisse de 0,6 % entre fin décembre 2016 et fin mars 2017. Il diminue de 1,2 % sur un an, par rapport à fin mars 2016.

Cette hausse du nombre de demandeurs d'emploi des catégories A, B ou C vaut pour tous les départements de la région. Relativement marquée dans les Côtes-d'Armor (+ 0,8 %) et en Ille-et-Vilaine (+ 0,7 %), elle est plus faible (+ 0,3 %) dans le Finistère et le Morbihan. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi progresse de 1,3 % en Ille-et-Vilaine et de 0,3 % dans les Côtes-d'Armor, alors qu'il décroît de 0,3 % dans le Finistère et de 0,7 % dans le Morbihan.

Le nombre de logements commencés poursuit sa progression

L'amélioration constatée au cours des trimestres précédents dans la construction de logements est moins nette au 1^{er} trimestre 2017 en Bretagne. L'augmentation du nombre de logements autorisés connaît un coup d'arrêt - exclusivement du fait d'une forte baisse

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sti@del2.

en Ille-et-Vilaine - alors que la hausse se poursuit sur l'ensemble de la France métropolitaine. À l'inverse, le nombre de logements commencés continue de croître, de manière plus soutenue qu'au niveau national.

En cumulé sur un an, entre début avril 2016 et fin mars 2017, 24 500 logements ont été autorisés en Bretagne. En baisse de 0,5 % sur un trimestre, les autorisations de logements progressent cependant de 11,7 % sur un an (figure 5).

Le bilan régional au 1^{er} trimestre s'avère contrasté : en Ille-et-Vilaine, le nombre de logements autorisés recule de 11,8 % alors qu'il progresse dans tous les autres départements bretons (+ 5,3 % dans les Côtes-d'Armor, + 7,2 % dans le Finistère et + 11,4 % dans le Morbihan). Le constat demeure identique si l'on se réfère à la situation un an auparavant. Entre la fin mars 2016 et la fin mars 2017, le nombre de logements autorisés se replie de 7,4 % en Ille-et-Vilaine. Dans le même temps, il augmente de 15,1 % dans le Morbihan, de 34,6 % dans les Côtes-d'Armor et de 40,5 % dans le Finistère. Le recul enregistré en Ille-et-Vilaine suit toutefois une période de forte hausse en 2015 et début 2016. En France métropolitaine, le nombre de logements autorisés au 1^{er} trimestre 2017 progresse aussi bien sur un trimestre (+ 3,4 %) que sur un an (+ 14,1 %).

Entre avril 2016 et mars 2017, 22 400 logements ont été commencés en Bretagne. Le nombre de logements commencés est ainsi en hausse de 6,1 % par rapport au 4^e trimestre 2016, et de 18,5 % sur un an. Les mises en chantier augmentent dans tous les départements de la région, notamment dans le Morbihan (+ 10,2 %), dans les Côtes-d'Armor (+ 7,2 %) et dans le Finistère (+ 6,6 %). La hausse est plus limitée en Ille-et-Vilaine (+ 3,7 %). Au niveau national, le nombre de logements commencés augmente de 16,1 % sur l'année (+ 5 % sur le trimestre).

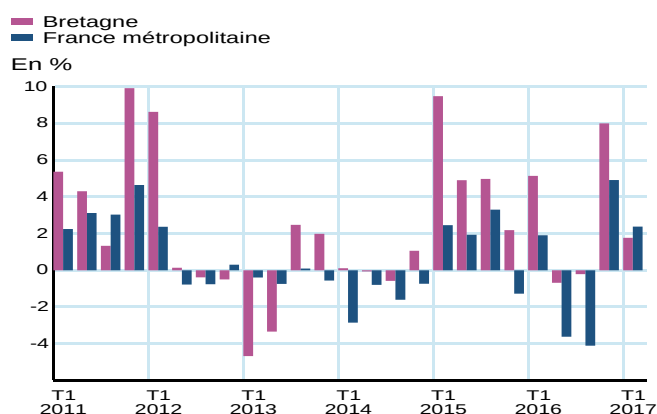
En Bretagne, avec 2,6 millions de m², le cumul annuel de surfaces de locaux autorisés diminue à nouveau, de 3,2 % au 1^{er} trimestre, alors qu'il augmente de 0,4 % en France métropolitaine. C'est l'inverse pour les locaux commencés : leur superficie progresse de 1,5 % en Bretagne (2,1 millions de m²) et elle se contracte de 0,3 % en France métropolitaine.

Le mois de janvier dynamise la fréquentation hôtelière

Au 1^{er} trimestre 2017, les hôtels bretons enregistrent 1 320 000 nuitées. Cela constitue une hausse de 1,8 % par rapport au bilan du 1^{er} trimestre 2016 (figure 6). Cette hausse est particulièrement forte en janvier 2017 (+ 6,1 % par rapport à janvier 2016). En un an, le nombre de nuitées des touristes français augmente au 1^{er} trimestre 2017 de 2,1 %, alors qu'il baisse de 2,1 % pour les touristes étrangers. Au niveau national, le nombre trimestriel de nuitées

progressive de 2,3 % entre les 1^{ers} trimestres 2016 et 2017, davantage tiré par la fréquentation des touristes étrangers.

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.

Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réévaluées.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux.

Les créations d'entreprises repartent à la hausse, des défaillances toujours moins nombreuses

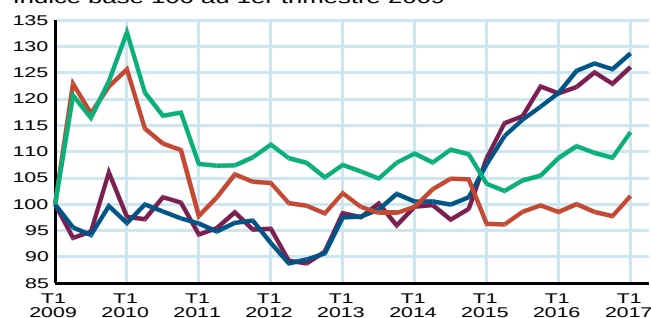
Au 1^{er} trimestre 2017, la Bretagne compte 4 836 créations d'entreprises. Cela correspond à une hausse de 3,9 % ce trimestre, après le coup d'arrêt au trimestre précédent. Sur un an, les créations d'entreprises progressent également, de 3,1 % (figure 7). C'est aussi le cas pour la France métropolitaine (+ 4,5 %).

Au 1^{er} trimestre 2017, 39 % des entreprises créées en Bretagne le sont sous le régime de la micro-entreprise. Les créations de ces structures progressent (+ 6 %). C'est aussi le cas hors micro-entreprises avec 2 949 créations au 1^{er} trimestre, soit une hausse de 2,6 % par rapport au 4^e trimestre 2016. Sur un an, les créations hors

7 Créations d'entreprises

■ Bretagne hors micro-entr.
■ France métr. hors micro-entr.
■ Bretagne y/c micro-entr.
■ France métr. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles, corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

micro-entreprises augmentent de 4,2 %. En France métropolitaine, elles sont en hausse de 3,9 % sur un trimestre et de 3,1 % sur un an.

En cumul annuel, entre avril 2016 et mars 2017, 2 265 défaillances d'entreprises ont été enregistrées en Bretagne. Par rapport à fin décembre 2016, ce nombre baisse de 2,5 %. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, les défaillances d'entreprises diminuent de 1,7 %. Les défaillances reculent en particulier en Ile-et-Vilaine (-4,4 %). C'est aussi vrai pour les autres départements bretons, avec un recul de 2,3 % dans les Côtes-d'Armor, de 1,9 % dans le Morbihan et de 1 % dans le Finistère. Sur un an, le nombre de défaillances décroît également. Il diminue ainsi de 7,9 % en Bretagne par rapport au 1^{er} trimestre 2016. Au niveau national, sur la même période, le nombre de défaillances recule de 6,8 %.

Dans la zone euro, le climat des affaires est au printemps 2017 au plus haut depuis dix ans

Au premier trimestre 2017, la croissance des économies avancées s'est un peu infléchie (+ 0,4 % après + 0,5 %), en particulier aux États-Unis (+ 0,3 % après + 0,5 %) et au Royaume-Uni (+ 0,2 % après + 0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+ 0,6 % après + 0,5 %), en particulier en Allemagne (+ 0,6 % après + 0,4 %). Le climat des affaires reste bien orienté dans les économies avancées et la croissance y resterait solide. La conjoncture est aussi favorable dans les économies émergentes. En conséquence le commerce mondial accélérerait vigoureusement en 2017 (+ 5,9 %, ce qui serait la plus forte croissance depuis 2011), sous l'impulsion des économies émergentes et des États-Unis. Dans la zone euro, la croissance continuerait de s'élever à petits pas en 2017 (+ 1,8 % après + 1,6 % en 2016 et + 1,4 % en 2015). La consommation résisterait au ralentissement du pouvoir d'achat car les ménages réduiraient leur épargne de précaution, en particulier en Italie et en Espagne.

La croissance française s'est élevée d'un cran depuis le quatrième trimestre 2016

En France, la croissance est restée solide début 2017, sur un rythme de + 0,4 % à + 0,5 % depuis fin 2016. L'investissement des entreprises a vivement accéléré mais les exportations se sont nettement repliées et la consommation des ménages a marqué le pas. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a de nouveau solidement progressé (+ 76 000 après + 60 000 fin 2016) et le taux de chômage a nettement diminué (- 0,4 point à 9,6 %). En mai, le climat des affaires dans l'industrie en France est au plus haut depuis mi-2011. Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement jusque fin 2017 (+ 0,5 % aux deuxième et troisième trimestres, + 0,4 % au quatrième) et s'élèverait de 1,6 % sur l'année, une croissance inédite depuis 2011. L'emploi resterait dynamique et le taux de chômage baisserait de nouveau, pour s'établir à 9,4 % fin 2017.

Insee Bretagne
36 place du Colombier
CS 94439
35044 Rennes Cedex

Directeur de la publication :
Olivier Biau

Rédacteur en chef :
Jean-Marc Lardoux

ISSN : 2416 - 9110
@Insee 2017

Pour en savoir plus

- Au premier trimestre 2017, le pouvoir d'achat des ménages et le taux de marge des sociétés non financières sont quasiment stables / Insee - Dans : *Tableau de bord de la conjoncture* (2017, juin)
- Note de conjoncture : Croissance solide / Insee Conjoncture ; (2017, juin)
- L'emploi salarié augmente de nouveau solidement au premier trimestre 2017 / Insee - Dans : *Informations rapides - Emploi salarié* ; n°15 (2017, juin) - 2 p.
- 4^e trimestre 2016 : tendance toujours favorable / Hervé Bovi, Valérie Molina ; Insee Bretagne - Dans : *Insee Conjoncture Bretagne* ; n°14 (2017, avril) - 4 p.

